à ponctuation assez forte et écartée; élytres subparallèles, à dépression antérieure nette.

Longueur : 2,8-3 millimètres.

Moyen Chari, Fort Archambault, avril 1904.

Voisin de *floralis* L. et distinct, à première vue, par son système de coloration.

Note sur le Tabanus agrestis *Wiedemann*,

par M. Jacques Surcouf,
Chef des travaux de Zoologie au Laboratoire colonial du Muséum.

Le *Tabanus agrestis* a été décrit comme étant d'Égypte, par Wiedemann en 1828. Walker le signale à nouveau en 1854.

Le Docteur Walter Innès-Bey nous a adressé récemment de nombreux spécimens de Taons d'Égypte, mais le *Tabanus agrestis* ne s'y trouvait pas.

En juillet dernier, M. Hugues Atger nous a envoyé de la Camargue et de Saint-Geniès-de-Malgoirans (Gard) 7 exemplaires du *Tabanus agrestis* Wiedemann. D'après notre ami le Docteur Villeneuve, à qui nous les avions soumis, cette espèce avait été regardée par Brauer comme une variété de *Tabanus fulvus*.

Le Docteur Villeneuve possède deux exemplaires identiques provenant de Lattes (Hérault) et les considère comme correspondant à la description de Wiedemann.

Il est possible qu'il y ait eu une erreur commise au début par Wiedemann; plus récemment, les Entomologistes tels que Walker ont simplement reproduit sa diagnose et l'Insecte a été ainsi gratifié d'un habitat inexact.

Il y a donc lieu de considérer le *Tabanus agrestis* Wiedemann comme une espèce de France.

Mollusques terrestres et fluviatiles de l'Asie Antérieure (2e Note[1]),

par M. Louis Germain.

Avec M. J. de Morgan, j'entends par Asie Antérieure «toutes les régions comprises au Sud des monts Caucase, au Sud de l'Atrek, à l'Ouest de l'In-

[1] La première note de cette série a paru dans le *Bulletin du Muséum* (XVII, 1911, n° 1, janvier, p. 27-32), sous le titre : *Note préliminaire sur les Mollusques terrestres et fluviatiles recueillis par M. H. Gadeau de Kerville, pendant son voyage en Syrie.*

dus, à l'Est de la mer Méditerranée et au Nord de la mer Rouge, c'est-à-dire la Transcaucasie, la Perse, l'Afghanistan, le Balouchistan, la Turquie d'Asie et l'Arabie. Ces pays touchent à l'Asie Centrale et Méridionale, à l'Afrique Orientale et à l'Europe »[1]. Nous comptons publier, M. J. de Morgan et moi, une faune malacologique complète de ces régions; mais c'est là un travail de longue haleine, qui ne pourra paraître avant plusieurs années. Aussi ai-je l'intention, dans une série de notes préliminaires, soit de décrire des espèces nouvelles ou mal connues de l'Asie Antérieure, soit de traiter différentes questions intéressant la faunistique de ces contrées.

La présente note est basée, en très grande partie, sur les magnifiques matériaux recueillis en Syrie par M. H. Gadeau de Kerville, dont l'éloge n'est plus à faire. J'y ai ajouté la description de quelques espèces nouvelles qui m'ont été envoyées par M. P. Pallary et qui avaient été autrefois recueillies en Syrie, par Letourneux et par Gaillardot.

Physa (Physa) syriaca Germain, *nov. sp.*

Coquille sénestre, de forme ovoïde-allongée; spire peu élevée, composée de 5 tours très convexes à croissance rapide; sommet un peu aigu, sutures profondes, très obliques; dernier tour très grand, assez ventru, méplan en son milieu, atténué dans le bas; ouverture ovalaire-allongée, très échancrée par l'avant-dernier tour, anguleuse en haut, arrondie en bas, faiblement convexe extérieurement; bord columellaire presque droit, réfléchi sur l'ombilic, qui est réduit à une étroite fente; péristome mince, simple et tranchant.

Hauteur : 8 1/2-10 millimètres; diamètre maximum : 4 3/4-6 millimètres; hauteur de l'ouverture : 5 1/2-6 3/4 millimètres; diamètre de l'ouverture : 3-3 1/2 millimètres.

Test mince, assez fragile, subtransparent, d'un brun ambré brillant; stries très fines, serrées, onduleuses, un peu irrégulières, crispées au voisinage des sutures.

Marettes au bord du Barada, rivière de la région verdoyante de Damas, à Hidachariyé, entre 650 et 700 mètres d'altitude [H. Gadeau de Kerville].

Beyrouth, mares et ruisseaux près de l'embouchure du Nahr-el-Kelb [P. Clainpanain].

Bullinus (Isidora) asiatica Germain, *nov. sp.*

Coquille sénestre, de petite taille, très ventrue globuleuse; espèce peu haute, fortement étagée, composée de 4 tours convexes, méplans vers les

[1] Morgan (J. de), Études sur la faune malacologique terrestre et fluviatile de l'Asie Antérieure, I. Cyclophoridæ, Cyclostomidæ, Auriculidæ; *Bulletin de la délégation en Perse,* I, 1910, p. 14.

sutures, séparés par des sutures profondes et obliques; dernier tour grand, avec un maximum de développement voisin de la suture, très atténué en bas, fortement descendant à l'extrémité; ouverture étroite, piriforme-allongée, très anguleuse en haut, subanguleuse en bas, largement et régulièrement convexe extérieurement; bord columellaire incurvé, réfléchi sur l'ombilic, qui est réduit à une fente étroite; bords marginaux réunis par une callosité assez faible, mais bien marquée; péristome simple et tranchant.

Hauteur : 5 1/2 millimètres; diamètre maximum : 3 millimètres; hauteur de l'ouverture : 4 millimètres; diamètre de l'ouverture : 2 1/2 millimètres.

Test assez solide, peu épais, subtransparent, d'un corné jaunâtre, orné de stries fines, irrégulières, peu obliques et non atténuées près de l'ombilic.

Cette espèce, qui a été recueillie en Syrie par Letourneux, m'a été communiquée par M. P. Pallary. C'est, jusqu'ici, le seul représentant du sous-genre *Isidora*, si largement distribué dans l'Afrique tropicale, recueilli dans les contrées asiatiques. Le *Bullinus* (*Isidora*) *asiatica* Germain présente, d'ailleurs, de grandes anologies avec le *Bullinus* (*Isidora*) *truncata* de Férussac [1], d'Égypte, dont il n'est qu'une espèce représentative.

Bythinia [Elona] hawaderiana Bourguignat.

1853. *Bithinia Hawaderiana* Bourguignat, *Catalogue raisonné Mollusques terr. fluv. Saulcy Orient*, p. 63, pl. II, fig. 46-47.
1855. *Bithinia Hawaderiana* Bourguignat, *Aménités malacologiques*, I, p. 185.
1886. *Bythinia* (*Elona*) *Hawaderiana* Westerlund, *Fauna der paläarct. Region, Binnenconchylien*, VI, p. 21, n° 27.

Cette Bythinie, commune dans certaines localités de la Syrie, notamment aux environs de Saïda, a été récoltée par M. H. Gadeau de Kerville, dans un ruisseau à Koutaïfé, au Nord-Est de Damas. Avec le type vivait la variété suivante :

Variété **albocincta** Germain, *nov. var.*

Coquille de même taille que le type, tours de spire un peu moins convexes, séparés par des sutures moins accentuées; dernier tour orné d'une bande médiane assez étroite, blanche ou légèrement jaunâtre, continuée en dessus. Test plus délicat, très finement strié, d'un corné clair avec le sommet et les deux premiers tours rougeâtres.

Ruisseau à Koutaïfé, au Nord-Est de Damas (H. Gadeau de Kerville).

[1] Férussac (De) *in :* Bourguignat (J.-R.), *Aménités malacologiques*, I, 1856, p. 170, Pl. XXI, fig. 5-7 (*Physa truncata*).

Sur le bord des marettes, à Hidachariyé, auprès du Barada, rivière de la région verdoyante de Damas, entre 650 et 700 mètres d'altitude (H. Gadeau de Kerville).

Valvata (Cincinna) Gaillardoti Germain, *nov. sp.*

Coquille de taille très petite, de forme subplanorbique un peu convexe en-dessus, largement ombiliquée; spire composée de 3 1/2 - 4 tours convexes, un peu étagés, à croissance rapide, séparés par des sutures profondes: dernier tour grand, bien dilaté à l'extrémité, à section presque circulaire, plus convexe dessous que dessus; ouverture absolument circulaire, relativement grande, un peu détachée du dernier tour; péristome continu, mince, tranchant, très légèrement épaissi en dedans.

Diamètre maximum : 3/4 - 1 millimètre; hauteur : 1/2 millimètre.

Test peu fragile, d'un brun ambré rougeâtre, parfois plus clair en dessus, orné de stries extrêmement fines, délicates, serrées, un peu obliques. Intérieur de l'ouverture d'un blanc bleuâtre brillant.

Cette Valvée, qui représente en Syrie les espèces du groupe européen du *Valvata minuta* Draparnaud[1], a été découverte aux environs de Saïda (Syrie) par Gaillardot, à qui elle est dédiée. J'en dois la connaissance à l'amabilité de M. P. Pallary.

Genre **LEGUMINAIA** Conrad.

Le genre *Leguminaia*, créé par Conrad en 1865[2], est caractérisé par une coquille ressemblant extérieurement à celle des *Margaritana*, mais en différant par une charnière sans dents ni lamelles. Sur chaque valve on observe, à la place des dents cardinales, un simple tubercule mousse, le tubercule de la valve droite étant toujours antérieur à celui de la valve gauche[3].

Les *Leguminaia* remplacent les *Margaritana* dans l'Asie Antérieure. Je donnerai, prochainement, une revision des espèces syriennes, que je divise en deux sous-genres :

Le sous-genre Leguminaia sensu stricto, pour les *Leguminaia mardinensis* Lea[4], *Leguminaia tripolitana* Bourguignat[5], *Leguminaia Wheatleyi*

(1) Draparnaud (J.-R.), *Histoire Mollusques terrestres et fluviatiles de la France*, 1805, p. 42, tabl. I, fig. 36-38.

(2) Conrad (T.-A.), *American Journal of Conchology*, I, 1865, p. 233.

(3) Les Margaritanes ont, au contraire, les dents cardinales disposées comme chez les Unios.

(4) Lea (I.), *Proceed. Academy natur. sciences of Philadelphia*, 1864, VIII, p. 286. (*Monocondylæa mardinensis.*)

(5) Bourguignat (J.-R.), *Testacea novissima Cl. Saulcy Orient*, 1852, p. 28, n° 3 (*Unio tripolitanus*).

Lea[1], *Leguminaia Michoni* Bourguignat[2] et *Leguminaia Saulcyi* Bourguignat[3];

Et le sous-genre Pseudoleguminaia Germain, sur lequel je vais donner quelques indications.

Sous-Genre **PSEUDOLEGUMINAIA** Germain, *nov. subg.*

Animal et charnière de *Leguminaia* typique; coquille elliptique; valves subtransparentes, recouvertes d'un épiderme clair.

Tandis que les *Leguminaia* vrais ont un test rappelant celui des Margaritanes, les *Pseudoleguminaia* ont un test semblable à celui des Anodontes.

Le type de ce nouveau sous-genre est le *Leguminaia* (*Pseudoleguminaia*) *Chantrei* Locard[4], découvert par Th. Barrois dans le lac d'Antioche et retrouvé, dans le lac de Homs, par M. H. Gadeau de Kerville.

RHOMBUNIO Germain, *nov. subg.*

Parmi les nombreux Unios qui peuplent les fleuves et les rivières de l'Asie Antérieure, il est un certain nombre d'espèces constituant un groupe très homogène rappelant, par certains côtés, le groupe de l'*Unio littoralis* de Lamarck[5], mais en différant par un ensemble de caractères portant à la fois sur l'animal et sur la coquille[6]. Parmi ces espèces, je citerai l'*Unio Rothi* Bourguignat[7], l'*Unio semirugatus* de Lamarck[8], l'*Unio homsensis* Lea[9], etc. J'institue pour eux le nouveau sous-genre **Rhombunio** pour rappeler la forme de leur coquille. Les *Rhombunio* sont des animaux particuliers à l'Asie Antérieure et à quelques points de la péninsule balkanique, où ils remplacent les espèces du groupe occidentano-européen de l'*Unio littoralis* de Lamarck.

[1] Lea (I.), *Proceed. Academy natur. sciences of Philadelphia*, 1862, VI, p. 176 (*Monocondylæa Wheatleyi*).

[2] Bourguignat (J.-R.), *loc. supra cit.*, 1852, p. 27, n° 2 (*Unio Michonii*).

[3] Bourguignat (J.-R.), *loc. supra cit.*, 1852, p. 27, n° 1 (*Unio Saulcyi*).

[4] Locard (A.), *Malacologie des lacs de Tibériade, d'Antioche et d'Homs*, 1883, p. 254, pl. XIX *bis*, fig. 4-7 (*Pseudodon Chantrei*).

[5] Lamarck (De), *Système des animaux sans vertèbres*, 1801, p. 114.

[6] Je donnerai les caractères anatomiques des *Rhombunio* dans mon mémoire, actuellement sous presse, sur les Mollusques recueillis par M. H. Gadeau de Kerville au cours de son voyage en Syrie.

[7] Bourguignat (J.-R.), *Mollusques nouveaux, litigieux, peu connus*, 1863, p. 41, pl. XX, fig. 1-6.

[8] Lamarck (De), *Histoire naturelle des animaux sans vertèbres*, VI, 1819, p. 76.

[9] Lea (I), *Proceed. Academy Natural Sciences of Philadelphia*, VIII, 1864, p. 285.